

**International** La parité vue  
à travers différents pays ● ●



**Famille** Madame travaille,  
monsieur est papa au foyer ● ●

Mardi 3 mars 2024

# Économie

## Le Parisien

### Entreprises

# Ces femmes qui s'imposent

En préambule à la Journée internationale des droits des femmes, rencontre avec celles qui travaillent dans des milieux où elles sont rares, voire absentes. Comme Léonie Zembra, 22 ans, dans la marine marchande, elles racontent leur quotidien.

● **Voix de l'économie** - P. 2 et 4

**Le tableau  
de bord**

**Index des prix**  
● Bati. 0,20%  
● No. 0,22%

**Index annuel**  
● Bati. 1,94,00%  
● No. 1,98,00%

**Taux de chômage**  
14,2023  
● 23 %

**Taux d'inflation**  
Janvier 2024  
● -3,7 %

**CRE-4Q**  
● 7,004,49pts  
+0,2 % sur 3 mois

80% des entreprises françaises se sentent sous pression, mais 40 % disent prévoir des bénéfices d'augmentation durant leur carrière, selon une étude internationale d'Insead.

# Alexandra, à chaque déménagement un nouveau métier

**Rebond** Au fil des mutations de son mari, cette mère de famille a changé de métier et évolué professionnellement, construisant ainsi une carrière riche et variée.

**Florence Hubin**

**UNE CARRIÈRE** hachée peut se transformer en vie professionnelle épanouissante, comme le démontre le parcours d'Alexandra, 44 ans, épouse de gendarme, mère de deux filles de 14 et 20 ans, dont la famille a déménagé une demi-douzaine de fois entre métropole et Antilles françaises. Elle a rebondi à chaque nouvelle installation, avec énergie et engagement.

Sa formation initiale la destinait au secrétariat. « Mais j'ai voulu explorer d'autres métiers », confie Alexandra. Son premier emploi, en Auvergne, elle le décroche chez un sous-traitant d'une marque de luxe, au contrôle qualité, avant que son mari soit muté en Martinique pour quatre ans. Sur l'île, elle travaille au service administratif d'un établissement scolaire, où elle gère les dossiers des élèves. Mais consacre aussi du temps

à la couture. « Avec un groupe de copines, raconte-t-elle, je confectionnais des vêtements pour mes filles. » Cette activité lui sera utile plus tard, mais elle ne le sait pas encore.

Nouvelle mutation du mari, en Champagne-Ardenne. Pour sa part, Alexandra retrouve un emploi dans un collège de l'Aube. « J'occupais un poste d'AESH (*accompagnants des élèves en situation de handicap*) pour lequel j'ai reçu une formation », ajoute-t-elle. La famille redéménage bientôt en Guadeloupe. Mais la pandémie arrive, les établissements scolaires ferment. La jeune mère de famille décide alors de postuler comme volontaire dans la réserve de la gendarmerie nationale, pour renforcer les effectifs de terrain.

**De la gendarmerie à la confection de canapés**

« Après une formation, j'ai été affectée à une brigade, notamment en charge de la sur-



LP/PATRICK LAVAUD

veillance générale des routes et aéroport », explique Alexandra. Elle est civile, mais porte une arme de service. Sa formation (continue) se poursuit une fois en poste, même si la brigadière réserviste en gendarmerie est à pied d'œuvre sur le bord des routes, aux côtés de ses collègues. « Cela s'est toujours bien passé, j'ai été partout bien accueillie », dit-elle à propos de son entourage professionnel. Aucune remarque sexiste. Être une femme aurait même été un atout sur le terrain, selon elle.

Retour en métropole en août 2021. Son aînée part étudier à Poitiers (Vienne), la cadette est au collège. Pas de

**Alexandra a vécu plusieurs vies professionnelles avant de se poser chez Duvivier Canapés.**

poste pour Alexandra à la rentrée scolaire, elle opte donc pour un changement de voie professionnelle. « J'ai vu une annonce de Pôle emploi pour un poste de couturière. Or, la couture est une de mes passions », rappelle-t-elle. Elle découvre chez Duvivier Canapés, un des plus gros entrepreneurs de la Vienne, l'ébénisterie et les ateliers de travail du cuir, des tissus, la sellerie...

« C'est une entreprise familiale, née en 1840, avec une histoire, l'amour du fait main en France. Et il y avait dans l'atelier une odeur de cuir, ça a été un coup de cœur », reconnaît-elle. La candidate suit via Pôle emploi une formation

préalable au recrutement de 2 mois et demi. « Cela permet de savoir si on est fait pour la couture, si on aime le cuir », se souvient Alexandra. Puis elle se forme à l'assemblage et à la surpiqûre, puis signe finalement en janvier 2022 un CDI.

### **« J'ai toujours envie d'apprendre »**

C'est le début d'une nouvelle carrière. « On m'a demandé si la polyvalence m'intéressait. J'ai dit oui. Je voulais passer par tous les postes, connaître les différentes étapes de fabrication. » Elle cumule les formations techniques (rembourrage, empochage). Et lorsqu'un poste de responsable qualité et des expéditions se libère à la fin de l'été 2023, Alexandra saisit l'opportunité. « Je suis aussi référente d'une équipe de production de sept hommes et ça se passe très bien », assure-t-elle.

Comment a-t-elle réussi à rebondir, à s'adapter, lors de chaque déménagement, à une nouvelle vie professionnelle ? « Déménager n'a pas été compliqué, c'était un choix de couple et les filles ont toujours su s'adapter », assure-t-elle. Changer de métier non plus : « Je n'aime pas m'ennuyer, j'ai toujours envie d'apprendre, d'avoir de nouvelles missions. » Une prochaine l'attend : le service après-vente, pour lequel elle est déjà en formation.